

cabane, les mains occupées des apprêts du souper ou de quelque raccommodage de vêtements. Elle l'accueillait de son sourire ingénu, lui disait ses entreprises, ses poses de rets et d'hameçons et ses réussites de la journée, puis l'interrogeait sur ses travaux, voulait savoir si c'était bien difficile de faire ces jolies clefs qui pendaient à la ceinture des sœurs tourières et des intendants qu'elle avait rencontrés en conduisant son grand-père aux cuisines des couvents et des châteaux. Ou bien elle se taisait, et le père Cantouët, prenant la parole à son tour, causait avec le jeune homme, lui racontait quelque-une de ses plus belles histoires, scandée par le chant des rainettes, tandis qu'elle s'absorbait dans sa besogne; et Valery ne savait pas ce qu'il préférait, de ses interrogations naïves ou de son silence, tant elle était également jolie le visage levé vers lui ou penchée sur son ouvrage, avec ses longs cils palpitants et les fins frisons d'or de sa nuque; tant le calme du soir et les poétiques récits du vieux barde répandaient de charme autour d'elle. Sous l'influence de ce charme subtil, tout son être contracté jusque-là, raidi et renfermé dans une amertume farouche, s'amollissait, se fondait en un bien-être nouveau et délicieux. Comme le parfum envahissant des plantes aromatiques du Hable, un amour immense, une tendresse éperdue montait en lui vers cette humble et pure enfant d'innocence et de beauté, avec tout l'élan, toute la vigueur de sa jeunesse refoulée. Il eût voulu se prosterner à ses pieds, étreindre le bord de sa robe, baiser la trace de ses pas mêmes; elle emplissait son cœur et sa pensée, le faisait vibrer tout entier au moindre de ses regards, au moindre atouchement de ses pauvres vêtements et il n'osait pas lui dire son amour. La peur du ridicule, la crainte d'exciter un sourire de pitié sur ses lèvres le retenait.

Il pensait: "Laid et difforme comme je suis, elle ne voudra jamais me payer de retour. Il faudrait la conquérir par quelque supériorité qui lui fasse oublier ma laideur, lui montrer que, tout bossu que je suis, je puis pour elle faire plus que de beaux jeunes gens".

Alors l'ambition de briger la maîtrise, qu'on n'accordait généralement pas à son âge, s'emparait de lui. Il fit choix de son meilleur fer, le trempa avec un soin minutieux, noircit toutes sortes de planches de dessins de serrures, et se mit à travailler chaque soir jusque bien avant dans la nuit.

Le lendemain, il faisait part à la petite Cantouët de ses plans, de ses progrès, de son espoir. Elle approuvait ses efforts, de sa jolie tête blonde, et parfois, dans le regard attentif de ses doux yeux de myosotis, il lui semblait comprendre, — Dieu, avec quel battement de cœur enivré! — qu'elle devinait pourquoi il se donnait tant de peine

et qu'elle lui en savait gré.

Parfois aussi, au lieu de l'écouter, elle demeurait songeuse, perdue dans je ne sais quelle rêverie qu'elle suivait au loin, par dessus les roseaux envahis de brume, et Valery, la voyant pâlir et rougir tour à tour, sans répondre à ses questions, se demandait, soudainement angoissé, ce qu'elle pourrait bien avoir.

Hélas! il l'eût appris si, au lieu de venir au Hable sur le tard, il l'eût traversé le matin, à l'heure où Lisa le parcourait en liberté, pour tendre ses appâts, et où le vicomte de Voignérie s'y rendait lui-même pour lancer son faucon.

Le jeune seigneur, quand Valery l'avait revu, lui avait bien dit qu'il chassait à l'oiseau, dans le marécage, et le bossu avait tremblé qu'il ne découvrit les innocents braconnages de la petite Cantouët; mais l'idée qu'elle pouvait courir un autre danger; que ce brillant gentilhomme habitué aux belles dames de la cour, rencontrant parmi les roseaux cette humble fille des champs, pût lui conter fleurette et se faire aimer d'elle, ne lui était même pas venue à la pensée.

Cependant la fête des Quatrevents approchait, et avec elle le concours à la maîtrise et la fête des serrures. Dès la veille, ceux qui aspiraient au grade suprême de la corporation, — et il y en avait plusieurs chaque été au pays d'Ault, — étaient allés, Valery en dernier, déposer leur "chef-d'œuvre", dûment emballé et cacheté, chez le doyen des serruriers du village.

Le lendemain, tous les maîtres des villages voisins arrivèrent, escortés des plus anciens compagnons, en habits de cérémonie. Le grand maître fit ranger devant eux les pièces des concurrents et l'examen commença.

Ce n'était que des serrures, bien entendu, mais combien diverses et singulières en leurs genres variés! Il y en avait d'énormes, à clefs massives, à triples gâches, bonnes à clore portes de villes ou de donjons, de microscopiques, destinées à de simples sacoches ou escarcelles, d'épaisses, de plates, d'allongées, de guillochées, de damasquinées, de cloutées. Les clefs n'étaient pas moins différentes, ayant les unes la tige courte, les autres la tige longue, l'anneau mince ou gros, plat ou rond, petit ou large, uni ou ciselé. Chaque pièce passée de main en main en demi cercle, était minutieusement examinée et le doyen proclamait tout haut ses qualités et ses défauts. Mais quand ce fut le tour de celle de Valery, il n'y eut qu'un cri d'admiration.

Sa serrure n'était pourtant ni lourde ni grosse, elle n'eût pu servir à fermer qu'un boudoir, mais elle était digne de celui d'une reine. Toutes les parties en étaient si bien ajustées, si bien proportionnées, si brillan-

tes et si unies qu'on l'eût dite taillée dans un seul morceau d'acier fin. Un pêne mince, pareil à une petite langue de métal, en sortait et y rentrait sans bruit, à la moindre pression du mécanisme intérieur. Quelques feuillages aquatiques, délicatement repoussés en ronde bosse, en ornaient la surface extérieure, et la clef découpée à jour, représentait au naturel une tige de trèfle d'eau.

A l'unanimité, ce bijou de serrurerie fut proclamé le plus beau des chefs-d'œuvre du concours, et Valery le Boscot élu maître par acclamations.

Le doyen des Quatrevents lui donna l'accolade et lui passa lui-même le manteau à écusson brodé de deux clefs d'or en croix et la barrette de velours, insignes de sa nouvelle dignité; puis il le prit par la main et le mena sur le seuil de la porte, autour duquel tous les compagnons et les apprentis du village étaient rangés, attendant le nouveau maître pour le saluer.

A la vue du jeune homme dont le manteau de gala dissimulait la gibbosité, et dont la figure souffreteuse respirait la joie du triomphe, il y eut un murmure d'étonnement.

Il n'y avait pas d'exemple qu'un si jeune compagnon eût passé maître, on hésitait presque à le reconnaître, et une sourde jalousie se mêlait à la surprise générale; mais les statuts étaient formels, et content ou pas content, chaque ouvrier et chaque novice qui l'avait tant de fois tourné en dérision dut s'incliner trois fois devant lui.

Ensuite, on alla en grande pompe chercher le clergé, et le cortège officiel s'organisa.

C'était l'usage en ce temps qu'à la fête des serrures, qui était celle de tout le pays, on descendit en procession sur le rivage, à l'heure de la marée haute, pour y consacrer la plus belle serrure fabriquée sur la côte. Une coutume bizarre voulait qu'elle fût ensuite jetée à la mer, en souvenir de je ne sais quel sacrifice propitiatoire aux divinités païennes des eaux, protectrices des anciens constructeurs de bateaux; et la tradition locale, murmurée tout bas à l'oreille, assurait que les flots, gagnés par ce sacrifice, étaient soumis pour vingt-quatre heures à l'autorité de celui qui l'avait fait.

Le suisse d'Onival donna le signal, les chantres revêtus de leurs chapes dorées entonnèrent les chants liturgiques, et la procession s'ébranla, superbe à voir dans l'éblouissement du soleil de midi, avec ses

**DONNEZ SIROP
AUX DU
ENFANTS D^r GODERRE**